LAROSE

Auditeur, Syndic SURANCE

U, VIE ET ACCIDENT,) ue Rideau

E 189 ions faites promptement

et Bijouteries

EMIN DE FER

COLONIAL

es expéditeurs est appelée facilités offertes pour é arine et en général de toutes à destination des Provinces neuve, aussi pour l'expor-et des produits expédiés aux

st des produits expédiés aux ope, informations concernant le s'adresser à at des billets, rks, Ottawa, ou à E. W. ROBINSON, du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q Jacques, en face du Lawrence Hall, Montréal , Surintendant-Général,

ctuellement au public et es clients un vrai bon sucre , c'est-à-dire à ceux qui e de notre célèbre thé.

MA.

JD BROS.

EAU & SPARKS e Rideau.

Atlantique.

Service Rapide Plus Courte et la s Rapide.

té le 29 Juin 1891. FIRONT DE LA GARE DE LA GIN COMME SUIT :

L'EXPRESS DE MONT-REAL rapide arrêtant ens entre Ottawa et le Cô-la jonction du Côteau avec ad Trone pour l'Ouest, et à us les trains pour l'est. et

and Tronc pour l'Ouest, et à us les trains pour l'est, et Montréal à 11.35.
L'EXPRESS DE MONTtéal rapide limité n'arrêtant à t à lexandria entre Ottaa un char réfectoir, et arastral et du Grand Tronc
te à L'Ext. Portland, Ribalhousie, etc.
L'EXPRESS DE BOSTON
et NEW-YORK (passant
e nouveau pour en acier;
nt, St. Albann, Saratoga,
particular de la limité de la

POUR MONTRÉAL, arrive à Montréal à 7.05 p.m. rive à Montréal à 7.05 p.m. IRIVERONT COMME SUIT: SSS DE BOSTON et Newde tous les points interte à toutes les stations entre Ottawa. Laisse Boston à Y York à 7.00 p. M. rapide de Montréal, Portable et Dalhousie. Trainèbe et Dalhousie. Trainà à 9 A.M., n'arrête qu'à pour laisser des passagors sur le Grand Tronc. Express rapide de Montréal, peut de la fait de la

ormations s's-dresser à l'A-a vente des Bulets, aufcoin t Eigin. RIIN, C. J. SMITH, denéral. Agent Général des Passagers.

Tapis et Effets Artistiques.

PORTIERES

\$1.75 jusqu'a \$48.00 la Paire.

RIDEAUX, TAPIS POUR PLANCHER,

PRÉLARTS, INLAND TILE ET TAPIS DE CORK.

THOMAS LIGGETT 66 & 68 Rue Sparks.

PEINTURES

Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui

Sont Egales à n'importe lesquelles Supérieures au plus grand nombre. Surpassées par aucune.

W. HOWE.

Fabricant de Peintures. AWATTO

Exposition Terminee

Les visitears déclarent que l'Exposition a été un grand succès et que les direc-teurs ont donné les prix. On a parlé, discuté, sondé les chances de l'Exposition Centrale, tous les jours en s'y rendant. Plusieurs expositions étaient merveilleu-es ; quelque "Barnum" «est montre vec aes chiens et ses moutons. Proclamez leurs erreurs, croissant tous ses; quelque "Barnum" s'est montre avec aes chiens et ses moutons. Proclamez leurs erreurs, croissant tous les jours, six jours dans la semaine. Mais WOODCOCK est l'homme qui ofre la plus merveilleuse exposition de nombreux Chapeaux de Feutre, et d'immenses quantités de Dolmans. Mon assortiment d'Oiseaux et de Plumes, de grands et petits artic es, vendus à des pris si bas font à mon magasin, la plus belle renommée. Odi, j'irai che WOOD-COCK, acheter un Chapeau Lennox, tous ses prix me plaisent et Jaime ce magasin à "prix fixe." Là, cest la place pour acheter un joli vêtement ou n Nellie Bly; car personne ne peut nier que c'est le magasin le meilleur marché pour Chapeaux. marché pour Chapeaux.

312, 314, 318 & 318

Rue Wellington.

Le "HUB"

VM. CODD, Proprietaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA



ENQUETE " BAIE DES CHALEURS "

SEANCE DU 16 OCTO RE Nous avons laissé, dans notre compte-ndu de la séance d'hier matin de la Com-S. Commerce estie semaine office les bons Articles d'Autonne. Les citoyens d'Otan ne pourront faire autrement que d'adcer les nouveaux dessins de nos continue le centre interrogatoire de l'ancien premier ministre. La salle des séances est littéralement bondée de spectateurs.

Dans la matinée, M. Casgrain avait demandé la présentation du rapport en conseil

plus nouveaux Patrons, Dessins et eurs en Tapisseries, en Bruxelles, Baldi, Moquettes, Velours Indiens et Wind. Gordon, Tapis Axminster et Kidder.

RIDEAUX

Point Irlandir, Tissus de Bruxelles, elles Tambour et Suisse.

PORTIERES

Jurmah, Chenille, Burmese, Turcoman mache, depuis

RUGS!

PURCON I PAIRO

RUGS!

Dans la matinée, M. Casgrain avait demande la présentation du rapport en conseil fait par M. Garneau. Le directeur du ser vice des chemins de fer a comparu à l'ouverture des procédures : c'est M. Moreau qui occipe cette position. Il a présenté les pièces relatives au chemin de fer de la Baie des Chaleurs, à partir de 1889, et spécialement les sopies de toutes les lettres qui ont été écrites au sujet des opérations avec le syndicat Coper et relativement à l'ordre-en conseil du 25 avril 1891. Mais la réponse, dans laquelle M. Garceau annonçait à M. Thom que le gouvernement était disposé à accepter les conditions u'il propossit, man que absolument. Le dossier produit par le témoin contient à peu près tous les autres documents, sauf une liste de réclamations, qui sera présentée plus bard.

Le témoin dit qu'il est d'ousque, dans son département, de renfermer les documents produits, dans une chemis spéciale. A la demande de M. Casgrain avait de-mande la présentation du rapport en conseil fait par M. Garneau annotait à des présente plus autres des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des précents des Chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des précents qui ser présentée plus autres des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des précentes des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des précentes des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture de screen des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture de screen des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des c

demande de M. Cagrain, il présentera ces enve oppes, ainsi que le livre de lettres. M. Riopel demande au témoin, si dans les pièces qu'il présente, la réponse de l'ancien-ne compagnie au rapport de M. J. C. Lan-gelier se trouve comprise?

Atelier dans l'Etablissement.

gelier se trouve comprise?

Le témoin répond que non, et la Commission permet à M. Riopel de présenter luimême ce document.

L'interrogatoire de M. Garneau est alors

Les Tapis sont faits et placés dans le plus court délai. Changements dans les tapis aits à demeure des patrons par des ouvries de premier ordre et à des prix raisonnables.

et M. Armstrong.

Le question suivante est posée au témoin:
Quand ont été ajoutés au rapport fiual ces
mots "ou par le dit Thom fournissant les
garanties nécessaires pour l'exécution du M. GARNEAU répond que les garanties

urnies ont été de \$500,000 en débenture la compagnie Je ne sais pas si ce para graphe a été ajouté, après la préparation du

graphe a ese ajoute, apres la preparation du rapport ou en même temps. Les lettres de crédit ont été payées avec tes fonds du subside converti en argent. Le trésorier disait que ces paiements étaient légaux et qu'il y avait desfonds dans le tré-Le témoin a consulté l'Acte 34 Vict., re-

Toutes prêtes pour lous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde en tier.

Leurs Qualites.

crédit, qu'on avait décide d'émettre trois ou quatre jours auparavant.

M. GARNEAU ne se rappelle pas avoit écrit une lettre à M. Thom. Il a reçu une lettre de M. Pacaud, lettre qu'il a déchirée de suite. Cette lettre ésait relative au régement de toute l'affaire. M. Pacaud en pressait le réglement. Je ne pense pas, dit M. Garneau, qu'il sit par'é de lettre de crédit. M. Pacaud me dissit qu'il était important de finir cette affaire au plus vite.

Le témoin avait été quelque peu surpris de estte lettre; il ne comprenait pas quel intérêt M. Pacaud pouvait avoir à ce règlement. Il admet que cette intervention avait fait naitre que que soupçons dans son es-

fait naître que ques soupçons dans son es-prit. Il a léchiré la lettre, parce qu'il la considérait comme peu importante, bies qu'elle touchât aux affaires de son départe ment. Il a été étonné cependant de l'em pressement de M. Pacaud. Cela a pu être la pressement de M. Pacaud. Ceta a pu etre ta cause de ses répugnances plus tard. Cette lettre lui a été écrite vers le 17 avril ; mais le témoin fait remarquer que sa mémoire n'est plus aussi fraiche que dans sa jeunesse. Avant de faire son rapport, il a pris tous

Avant de fatre son rapport, il a pris tous les renseignements possibles.

Ici, M. Casgrain lui lit une dépêche adressée à lui-même, M. Garneau, par laquelle M. Cooper l'informe que le syndicat serait organisé définitivement dans le mois de mai.

Le témoin admet que cette dépêche est postérieure à l'adoption de l'ordre en con-

De tenionia aniec que etca repeste postérieure à l'adoption de l'ordre-en-conseil et qu'elle est une réponse à la lettre qu'il a écrite lui-même. Il a reçu une lettre du procurreur-général, signée par M. Charles Langelier. Cette lettre en date du 20 avril, lui disaît que tout était dans l'ordre et un'il ne βecigiant que d'avoir une garanet qu'il ne s'agissait que d'avoir une garan-tie suffisante de la part de la nouvelle com-

te s. maante de ia part de ia nouve ie com-pagnie. Uordre-en conseil avait été adopté d'après cette lettre. Cette lettren'avait pas étéjugée suffisante, il en a référé au procureur général, qui lui a envoyé un rapport on Il lui indiquait ce qu'il avait à faire et c'est sur ce rapport qu'il avait à faire et cess sur ce rapport qu'il s'est rassuré. Il est viai cependant que ce rapport est postérieur à l'ordre-en-conseil. De fait, il y a eu deux rapports après l'a doption de l'ordre en-conseil : le premier venant du procureur général, représenté par M. Cannon, le second fait par le procureur M. Cannon, le second fait par le procureur général lui même, qui a aussi approuvé l'ordre en-conseil. Le dernier rapport est daté du 28 avri 1891, le même jour que l'émission des lettres de crédit. Le témoin s'est adressée au procureur pour savoir s'il devait payer l'argent.

On demande au témoin pourquoi, après l'aloption de l'ordre-en-conseil, il avait posé cette question au procureur général ?

M. GARNEAU répond qu'il a beaucoup hésité dans cette affaire; l'opinion publique s'étant émue, il avait des objections à payer.

**Stant émue, il avait des objections a payer.

**Il craignait de payer cet argent, avant que
l'ouvrage ne fût fait. Ce fut la raison de son
hésitation, avant l'adoption de l'ordre-en-conseil. Il était parfaitement convaince que le
syndicat Cooper était propriétaire d actions
d'un montant suffisant pour contrôler le

On lit au témoin le certificat qui lui a alors été fourni, au sujet des actionnaires et qu'il

a jugé suffisant.

Il constate que ce rapport ne contient pas
les noms de M. Dawes, de M. James Williamson et de M. Ewing; ces messieurs ne

tions qu'il a payee et il est, depuis nuit jours, en train d'en faire un. On m's mou-tré, au lieu et place du rapport sur la réclamation de M. Armstrong, un arrangement fait entre MM. Thom. Armstrong et l'angelier. Je ne connaissais nullement la réclamation de McFarlane. J'ai appris dernièrement que les travaux n'ont commencé qu'au mois d'août de cette année ; je pensais qu'ils étaient commencés depuis longtemps. La scance est ajournée à mardi, à dix

FAITS DIVERS.

LE COMTE DE PARIS ET LA LOYALE

On mande de Philadelphie que la Loyale Légion, une des associations de vétérans de la guerre de sécession dont l'ex-président des Etats Unis Hayes est le président, vient des Etats Unis Hayes est le président, sient de tenir sa réunion annelle. A cette occasion, M. Georges W. Childs, directeur du LEDGER, a présenté une magnifique bannière à la Loyale Légion, de la part du comte de Paris. On n'a peut être pas oublié que la Loyale Legion a donné une brillante réception à Philadelphie au comte de Paris, lors de son derair, voyage aux Plats, Unis et et de la contra de Paris, lors de son derair, voyage aux Plats, Luis et de la contra del contra de la con de son derbier voyage aux Etats-Unis, et c'est en souvenir de l'accueil chaleureux, dont il a été l'objet de la part de cette asso-ciation que le prince lui a envoyé la ban-

LA " FILLE DE LA DÉMOCRATIE " LA "FILLE DE LA DEMOCRATIE"
Décidément l'ex-président C eveland n'est
pas plus maître chez lui, depuis qu'il est pèce
de mile, qu'il ne l'était pendant sa lune
de miel, alors qu'il était poursuiv nuit et
jour par une véritable horde de reporters

Maintenant, il n'est pas de ruses aux quelles Maintenant, il n'est pas de ruses aux quelles ne recourent encore les reporters pour tâcher de péacèrer jusqu'au berceau de Mile Cleve-land, qu'ils ont surnommée la "fille de la Démocratie." Aucun d'eux pourtant n'y est parvenu encore; mais on peut s'attendre d'un jour à l'autre, à voir le portrait de miss Ruth dans quelque journal, car ces maudits reporters portent toujours sur eux un petit appareîl de photographie instantanée. En attendant, une délégation du parti démocratique de la Géorgie, actuellement de passage à New York, a voulu présenter ses hommages à la fille de la Démocratic. Les

de passage à New York, a voulu présenter ses hommages à la fille de la Démoratie. Les élégues, à la tête desquels se trouve M. Northen, neven du gouverneur de la Géorgie sont allés voir Mille Rath C'eveland, et lui ont offert une jolie petite bague en diamants. D'autre part, on télégraphie de Charleston (Caroline du and) que la Vanderbit Benevolent Association, de cette ville, vient d'envoyer un très beau souvenir à l'ex président Cleveland, pour miss Ruth. Dès que la naissance de miss Cleveland à ét. annoncée, l'association a adopté par acclamation des résolutions félicitant l'ex-président et Mme Cleveland, et annonçant et Mme Cleveland, et annonçant et Mme Cleveland, et annonçant qu'un cadeau serait

offert à miss Cleveland. Le cadeau consis tion. D'un côté est gravé le monogramm de l'association, et de l'autre cette inscrip tion: "A Ruth Cleveland, le 3 octobre 1881.

COURRIER DU JOUR

FETE ANNUELLE. A l'assemblée tenue hier à la salle de l'or-phelinat St. Joseph, il a été décidé que la fête annuelle aux huitres, de cette institu tion aurait lieu le jeudi, 5 novembre pro-chain à 8 h. du soir. Qu'on se le dise!

AUX RETARDATAIRES Nous mettons aujourd'hui, entre les mains de nos avocats MM. Valin et Code,

les comptes des personnes qui sont endette envers nous pour abonnements ou ouvrag aire savoir au publicque nous retranc

invariablement notre journal aux abonne qui ne paieront pas régulièremen Aucune personne ne pourra s'abonner, à moins de payer trois mois d'avance.

JOVEUX ANNIVERSAIDE

A. Gendron, bijoutier lui ont causé une agréable surprise, à l'occasion de sa dixième anniversaire de marisge. M. Gendron, arrivé tout récemment d'un long voyage, n'a pai été peu surpris de la touchante marque d'amitié de ses amis d'Ottawa.

Une adresse superbement faite par M. Arthur Arcand et qu'accompagoait un magnifique cadeau, a été lue à M. et M.de Gendron par M. W. O. McKay. Une réponse des mieux appropriées de la part de M. Gendron, fat le signal d'une des pius joyeuses réunions, à laquelle il sois donné dassister; M. et Mde Gendron, e cette circonstance, ont fait les honneurse de leur constance, ont fait les honneurse de leur constance, ont fait les honneurs de leur maison, avec un tact et une courtoi ie dignes

UN CEUR BRISE
Hier soir, vers les neuf heures, l'ingénieur
du bateau de Hull, en train de faire la par-tie de cartes avec queltjues amis, dans son habitation, bâtie sur le bord de l'eau, eut tout-à-coup son attention attirée par les cris répétés : "UN HOMME ALEAU"... UN HOMME ALEAU"... UN HOMME SE NOIE! Vif comme la poudre, n'écoutant que son courage, il courut aussitôt au secours de l'infortuné, qui al iait disparaître sous l'eau et eut le bonheur de le sauvre à temps de la mort, dont quelques instants seulement le séparaient.

Le malheureux jeune homme, qui avait perdu la tête, au point de vouloir s'ôter la vie, appartient à une honorable famille de la basse-ville et est lui même très estimé par ses patrons et ses nombreux amis. Il tout-à-coup son attention attirée par les cris

par ses patrons et ses nombreux amis. Il occupe une position enviable et tout semblait lui sourire dans le monde, jusqu'au jour (il ya cing mois environ), où malgré les avis et les bons conseils de ses parents, il décida à se marier, se croyant assex vaillant pour caldires la borne conjugale à la propue con sont venus que plus tard.

On lit au témoin la lettre du secrétaire provincial lai annoneant la transmission de conduire la barque conjugale à bon port.

ce certificat : cette lettre est datée du 23 avril 1891, jour de l'adoption de l'ordre-en conseil, mais trois jours après son propre rapport quis été fait le 31 avril 1891.

M. Thom est venu le voir souvent : c'est un homme d'affaires. Il l'a meracé de partir pour Montréal. Le témoin a pu dire à M. Thom de vouloir bien rester, c'on s'occupait de l'adrire de l'adrire de l'adrire et qu'un aliait la mener à bonne fin. M. Garneau a ajouté ce qui suit :

Jene crois pas que M. Edouard Garneau m'ait sollicité de régle : Pfafirie au plus tôt. M. Ch ysostôme Langelier n'a fait de rapport, que de tempa à autres, des réclamations qu'il a payées et il est, depuis huit jours, en train d'en faire un. On m'a monfond de l'herizon et vienneut troobier l'azur de ciel le plus pur. A peine marié, sa femme l'abandonnait.

De retour ensuite sous le toit conjugal, elle le fuyait de nouveau. Il ya une dizaine de jours, ele l'abandonnait encore pour la troisième ou quatrième fois, sans un mot d'adieu. Pourquoi? nous ne le savons pas et ne voulant pas pénétrer les secrets d'un intérieur conjugal, nous nous contenterons de dire que le malheureux jeune homme, fou de désespoir, le cœur brisé, avait résolu d'en finir avec la vie, pour mettre un terme à sa douleur, une fin à ses maux. Nous ajouterons, que ses infortunes conjugales ont méri tèet soulevé la sympathie de tous ceux qui le connaissent:

ENLEVÉE DE CE MONDE A LA FLEUR DE L'AGE DE I'AGE
Hier l'après-midi, ont eu lieu les fur
les de la bien-aimée petite fille de 3/
ques Dufresne, du bureau de l'Impr Nationale. Enlevée au printemps de moissonnée à la fleur de son existe

nées et 16 jours de sa jeunesse, au sein d'une famille qui l'adorait, et dont elle en état aussi la gloire, le bonheur et la joire. Rarement funérailles si belles et sympathie si profonde n'ont été vues dans nos murs. Pauvres comme riches, citoyens d'un rang élevé comme d'une classe plus obscure, avaient tenu à cœur d'accompagner pour la dernière fois, la dépouille mortelle de la pauvre enfant, au pied des autels de la Basilique, devant lesquelselles était agenouilée si souvent et avait prié avec tant de ferveur. La profonde piété dont elle donnait lexemple à ses petites compagnes, semblait veur. La profonde puté dont elle donnair Pexemple à ses petites compagnes, semblait faire présager à ceux qui l'admiraient dans sa fervente dévotion que le bon Dien, dans son infinie Miséricorde, lui avait déjà desti-né une place, autour de son d'vin Trône, au milien de cette armée céleste d'anges et de cette pléiade radicuse de chérubins, qui prosternés ionr et nuit devant lui remulis.

grandeur du trois fois Saint.

L'église paraissait trop petite pour conte-nir la foule, qui suivait le cercueil couvert de de blanc, amies de ses jeux et compagnes de ses premiers pas, dans cette vie incertaine d'ici-bas, remplie de si nombreux écveils, d ict-bas, remplie de si nombreux écueils, que la foi seule et la prière nons donnent la force de surmonter. Mgr Routhier a reçu le corpa, à l'entréede l'égliseaux paroles graves de la résurrection qu'il prononçait, les larmes s'échappaient des yeux des nombreux assistants, en même temps qu'une ardente prièr s'élevait de leur cœur, à la mémoire de ce le plus des porteurs du poêle, se trouvaient six jeunes files, portant des couronnes dans leurs mains ; suivaient aussi le co-ps, tous les orphelins de l'Orphelinat St Joseph,dont M. Dufresne avait été pendant de nomreuses années, un des meilleurs protec

NOUVELLES LOCALES

-Le magistrat O Gara, samedi dernier, a ondamné à six jours de prison, le nommé ames Green, pour avoir menacé de son re-

-Un léger incendie s'est déclaré samedi dernier dans l'aprés-midi, dans un hagar, situé en arrière de la boutique occupée par M. Halstead, sur la rue Bank; les flammes taient déjà maîtrisées, à l'arrivée de la bri-

gade du feu.

Les abonnes qui ne recevraient pas
regulierement leur journal par les porteurs sont instamment pries d'en donner
avis a nos bureaux d'administration ou
bien par carte postale.

—La retraite annuelle de l'université
d'Ottawa a commencé samedi dernier ; elle
se continuera pendant toute cette semsine.
I es Rvds. Nicoll, O Dwyre, Brady et Forlong d'Inchicore, Irlande, étaient présents à
son ouverture.

—Le Conseil-de-Vi le se réunira ce soir.
On s'occupera de la résignation de l'échevin Hutchison, et du rapport du comité des Salaires, recommandant qu'une pension viagre de \$1,000 soit servie à l'ex-greffier W. P. Lett, en 'reconnaissance de ses bons, loyaux et longs services.

AVIS est par le présent donné que P. J. Bois, ne dirige plus comme gérant, les affaire de la "Ottawa Canning Company" ne que a dite 'Ottawa Canning Company', et que a dite 'Ottawa Canning Company' ne se rendra pas responsable d'accunest transactions faites après ce jour par lui comme g'arant.

-M. Charles Huband, de la compa qui avait pris le mors aux dents Ayant remarqué que le cheval de M. McEvoy, stati
onné près de la rue Cumberland, penait sa
course dans la direction de l'hôpital protestant, au moment où p'usieurs dames accompagnéss d'enfants sortaient du couvent de la
rue Rideau, il s'élança sur ses traces, saisit
les rênes et parvint à faire faire un demitour à l'animal excité. Pendant ce coupt intervalle de temps, M. C. Huband tomba et
as fit plusieurs sérieuses blessures. Un autre
monsieur accourt a ussitôt, a refet a efin le
cheval, qui avait passé déjà sur le corps de
M. Hobaod. Ce dernier fut transporté àla
pharmacie Water, où tous les soins que ré-

pharmacie Water, où tous les soins que ré clamait son état, lui furent prodigués. —Le Conseil de Ville de Hull semble trè —Le Conseil de Ville de Hull semble très peu disposé à voter les fonds nécessaires, pour paye les volontaires que l'on a déran-gés, durant la dernière grève. A la première réunion du conseil, qui a suivi la présence des troupes dans les scieres, le maire Eddy avait oublié les comptes et lundi dernier, aucon quorum des échevins n'était présent. C'est seulement ce soir, que la question va être soumise au conseil en session et alors discutée ; on s'attend que plusieurs échevins' demanderont de quel droit le maire Eddy a dérangé la millee, et qui l'avait autorisé à

" Il est résolu, que les remerciments de

Photographie S GRANDMARCHE

JARVIS STUDIO 141 Rue Sparks 141 Attention au bon numéro.

Librairie Française d'Ottawa.

P. C. Guillaume, Libraire

VENTE A BON MARCHE JOS. E. TREMBLAY & CIE.

CAPITAL STEAM LAUNDRY 100 Rue Rideau 100

OUVRAGE GARANTI

L. BELANGER

Oak Hall.

332 Rue Wellington.

Salon de Hardes Faites En achetant .

DES HARDES FAITES,
DES PARDESSUS,
DES PANTALONS,
DES CORPS TRICOTÉS,
DES CHEMISES,
DES PASSAS

DES BAS.

E.J.LeDAIN.



Wolff's ACMEBlacking Est le Ciragé poir hommel, fommes et enfants D'une table en sapio, faites une table en noyer. D'une armoire de cuisine en peupiler, une armoir

POIK-RON TAY IT.

PISO'S CURE FOR
La Meilleur Cure de la tousse
G. En weste dans toutes for pharmeter.
CONSUMETION



PETITE GAZETIE

ON DEMANDE deux institutrices diplò-mées capables d'enseigner et parler le Français et l'Anglais. S'adresser à E. MER-CIER, Sec.-Très. Gracefield, Que.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville, Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, Purgatif le plus efficace contre la la ation, Migraine, Maux d'este utte, Rhumatisme, etc. Sa répu rès des médecins est universelle. les centrefaçons, exiger une enveloppe et la marque CH. CHANTEAUD eul préparateur des médicaments riques du Dr BURGGRAEVE.

Triques du Dr BURGGRAEVE.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calm
de Mme Winslow "devrait toujours à
employé quand les tufants font leurs des
employé quand les tufants font leurs des
les pauvres petits, produisant un sonn
naturel, pasiable, en faisant disparaître
douleur, et les jeunes chérabins s'éveil
aussi obrillants et frais qu'un bouton
rose, "Ce sirop est très agréable au gout
apaise l'enfant, amolif se gencives, enli
toute douleur, fait disparaître les souff
ces intestinales en règlant la digestion,
est le meilleur remode connu contre la di
rhée, soit su'elle provienne de la dentiti
ou d'autres causes. Vingt-einq cents
bouteille. Ayez confiance et demandez
"Sirop calmant de Mme Winslowe et
prenez aneune autre préparation.

CANAL RIDEAU.

S SOUMISSIONS cachetées, a au Surintendant Ingénieur, burea Rideau, rue Metcalfe, Ottawa, ion "Soumission pour Trayaux



QUEBEC, 23 Septembre, 1891.

Quérice, 23 Septembre, 1891.

Monsieure, —Les journaux, depuis l'ouverture de la saison de la chasse, publient presque tous les jours, que des personnes étrangères à la Province de Québec et à celle d'Ontario ent chassé et chassent encore dans les limites de cette Province.

J'ai à vous faire remarques, en conséquence, que c'est votre devoir, aussi bien que celui de tous les gardes-forestiers sous votre contrôle, de surveiller à ce que les lois de chasse soient exactement observées par chacun et de demander à toute personne non-domiciliée comme susdit, un permis de ce e comme susdit, un permis aent et à défaut de ce perm e ces violateurs des droits de nément à la loi,

B. CHARLESON, Ecr.

ECOLE DUSOIR

PRÉPARATIONS aux Examens du Sei ice Civil et à ceux des différents Brevets, Cours Classique et Scientifique, program Prof. Chas. Prevot,



ra lieu au plus tard le 1er Mars 1892. Pour les détails, la grandeur du bât s'adresser au soussigné.

LIGNE D'OMNIBUS Notre-Dame, Che Montreal. Les Omnibus partiront du bureau de po e ous les dimanches, lorsque la températur permettra, a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m evenant le soir à 4,30, 5,00° et 5,30 l. ANDRY & THOMPSON

é-Hulie de Berthé est l'estie de face de merce pare, préparte avec des foice imperies directement pour le Raisen L. Panne, 60, rue lacob, Paris. Elle ne se vand galen finemé accommande d'une limitation.



:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN. Avocat, Notaire, Etc.

569 RUE SUSSEX - - - OTTAW▲

##Argent à Prêter. E. M. Lambert, M.D. C.M.

COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND. -- HEURES DE CONSULTATIONS--8 à 10 A. M. 1 à 3 P. M. 6 à 8 P. M

M. Mci.EOD, C. R. Avocat, Cours Fédécales et de Québec, 138 Rue Wellington Ottawa.

GEO. MoLAURIN, L.L.B AVOCAT, Etc.
BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE BLOC EGAN, RUE SPARKS

J. W. W. WARD AVOCAT ETO. BUREAU-

31 Scottish Ontario Chambers Ottawa. J'GARA, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYL Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ON TARIO EIT QUEBBIO
OTTAWA.
A. BELCOURT, JOHN J. McCRAKEN.
GEO. F. HENDERSON.

A E LUSSIER Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU - - 569 RUE SUNSEX.

Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur. A. E. LUSSIER.

M. J. GORMAN, LLB (Successeur de L. A. Olivier.)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. Carleton Chambers, 74 Rue Sparks
OTTAWA.

Christian & Gia

BASSIN DU CANAL En dehors du tomothe. Adressev v) commandes à C. Christian, Agent, Nico 3 House, Little Sussex Street, Ottew

Ecole des Beaux Arts 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa. Au-dessus du College de Musique Ouverte du 1er Novembre au 1er Ma

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les con-tributions sont de \$5.00 par mois, pour le cours avancé, et de \$2.50 pour le cours démentaire.

mois.
S'adresser là ACHILLE FRÈCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs DR. WASHINGTON

26, 27 Octobre et 2 Novembre.

A Maxwille, Hôtel Windsor, le 31 Oct
A Mattawa, Hôtel Farrell, le 22 Oct.

Mattawa, Hôtel Farrell, le 22 Oct.

Mattawa, Eliciel Farrell, le 22 Oct.

Mattawa, Strafriës, Catarrhes de la Tête
et de la Gorge, Surdité provenant du Catarrhe, Bronchite Chronique, Asthme et
Consomption, Perte de la Voix, Maux de
Tête, Développement des Glandes du Con,
Maladies Nasales, on autre Obstruction du
Nez enlevée. Bureau Principal, 78 rue
McCaul. Toronto.

VENTE A L'ENCAN

"Tabac Raby" TABAC CANADIEN.

EDOUARD CARRIERE, 145-Rue Rideau-145

OTTAWA.

*

+